

**COMMÉMORATION DU 8 MAI 1945 - VICTOIRE CONTRE LE
NAZISME
LE 8 MAI 2022**

Monsieur le Député,

Messieurs les anciens combattants,

Mesdames, Messieurs,

Comme chaque année j'ai souhaité déposer une gerbe au monument aux morts de la commune, en ce jour commémoratif du 77^{ème} anniversaire de la victoire contre le nazisme.

Le 8 mai est en effet une date marquante dans l'histoire de l'Humanité.

Elle vient clôturer le plus important, le plus dramatique conflit que l'Homme ait connu.
60 millions de morts, dont la moitié étaient des civils,

30 millions de personnes déplacées.

Des villes entières rasées,

Des pays et des populations exsangues au sortir de la guerre,

Mais c'est aussi le génocide du peuple juif, son extermination méthodique, la barbarie humaine poussée à son paroxysme avec la Shoah.

C'est enfin l'utilisation pour la première fois de la bombe atomique à Hiroshima et Nagasaki.

Pour la première fois, l'humanité sait qu'elle est capable de s'autodétruire.

La France a elle aussi payé un lourd tribut à cette guerre.

Nombreux sont encore ceux autour de nous qui l'ont connu et qui peuvent en parler.

Et je veux rendre hommage ici à tous les Résistants et parmi eux aux Résistants Gonfrevillais ou Harfleurais.

Je pense à Jacques EBERHARD, à Arthur FLEURY, à Louis LEFEBVRE, à Jean HERVIEU entre autres...

Ceux qui ont connu cette guerre, je le disais, savent l'importance de ces commémorations, l'importance de transmettre aux jeunes générations, l'importance de ne jamais oublier.

Car sinon, quel est le danger ? Nous le connaissons tous.

L'actualité tragique du conflit en Ukraine est là pour nous le rappeler : la guerre n'est jamais derrière nous.

Les bombardements, les destructions, les massacres de populations, sont une réalité à quelques milliers de kilomètres d'ici.

Mais il ne faudrait pas oublier les autres guerres qui sévissent et dont on parle moins parce qu'elles sont plus lointaines, je pense au Yémen, au Mali, au Darfour.

Mais que dire de la Syrie et de la Libye, pays situés à égale distance de celle qui nous sépare de l'Ukraine !

Vous le voyez, la guerre fait rage un peu partout dans le monde et il en a toujours été ainsi aussi loin que l'on puisse remonter dans l'histoire.

Mais nous ne devons pas nous résigner pour autant.

Partout dans le monde, des voix s'élèvent pour défendre la paix.

Notre ville est, vous le savez membre de la branche française de Mayors for Peace, les Maires pour la Paix, et défend cette valeur depuis bien des années.

Nous considérons qu'il faut tout faire pour privilégier la discussion, la négociation et que la violence n'est jamais une solution pour résoudre un conflit.

Au contraire, elle laisse des traces durables qui alimenteront à nouveau les haines et les rancœurs pour les générations à venir.

Mais protéger la paix, cela passe impérativement par une lutte contre les causes de la guerre.

Qu'elles sont-elles ?

C'est en premier lieu, une crise économique provoquée par le capitalisme financier dans les années 30, suite au « krach de 29 ».

Une crise qui a provoqué chômage, inflation galopante et misère.

Une crise qui a aussi généré une immense colère, légitime, au sein des populations.

Mais cette colère a été utilisée par des mouvements politiques nationalistes et racistes qui ont trompé les classes populaires en désignant des bouc-émissaires.

Ils ont entraîné les peuples d'Europe puis du monde entier vers la guerre.

Et on connaît la suite.

Or, ce sont les deux mêmes maux auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui : l'extrême-gauche d'un côté et l'extrême-droite de l'autre.

Le premier **nourrissant** le second,

Le premier **utilisant** le second comme un repoussoir pour rester au pouvoir.

Mais jusqu'à quand ?

Jusqu'à quand les forces de l'argent joueront-elles ce jeu dangereux et irresponsable ?

Quand 13 millions d'électeurs se portent sur une candidate d'extrême-droite, c'est que la colère est forte au sein de la population et c'est que le gouvernement ne répond pas aux attentes.

Pour autant, rien ne peut sortir de bon de ceux qui prétendent désigner un bouc-émissaire comme seul responsable de nos problèmes.

Comme rien ne peut sortir de bon de ceux qui prétendent résoudre les problèmes en concentrant les richesses entre les mains de quelques uns.

Voilà pourquoi il est essentiel dans ces temps troublés, où les repères semblent vaciller, de rester lucide sur les véritables intentions des uns et des autres.

Seules les idées de justice sociale, de répartition des richesses, permettront de satisfaire les besoins humains.

Et qui peut penser un seul instant que des citoyens en capacité de subvenir à leurs besoins, avec un travail, un accès aux loisirs, à la culture, auraient envie de faire la guerre ?

La guerre est une pratique dont chacun reconnaîtra qu'elle est d'un autre âge.

C'est une insulte à l'humanité, à la civilisation,

Le contraire de l'humanisme et du progrès.

En jour de commémoration du 8 mai 45, chacun doit mesurer la chance qu'il a de vivre en paix, même si nous savons que ce n'est pas une question de chance. C'est le résultat de choix fait par les peuples de dire « plus jamais ça ! »

Le choix de construire un monde de tolérance, un monde de justice et de fraternité.

C'est le choix qu'on fait nos aînés au sortir de la guerre.

A nous d'en être dignes aujourd'hui.

Je vous remercie.